



1

POURQUOI Y A-T-IL QUELQUE CHOSE PLUTÔT QUE RIEN ?

NOUS CROYONS AU DIEU CRÉATEUR

La première confession de foi officielle de l'Église débute ainsi : « Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles »³.

Une confession de foi est une tentative de résumer systématiquement le contenu de notre foi, l'ensemble des énoncés que nous considérons comme vrais. Toute confession de foi se définit de façons positive (ce que nous croyons) et négative (ce que nous ne croyons pas).

Par exemple, la phrase « Nous croyons en un seul Dieu... créateur » enseigne à la foi positivement ce que nous croyons mais souligne aussi que nous ne croyons pas qu'il existe plusieurs dieux

ou que le monde a toujours existé. À l'époque du concile de Nicée (325 ap. J-C), beaucoup de gens, notamment les Grecs, pensaient que l'univers était éternel, qu'il n'avait jamais eu de commencement. Les Grecs ne croyaient donc pas qu'il y avait forcément un dieu créateur de qui vient toutes choses.

Aujourd'hui, il serait difficile de trouver quelqu'un qui croit que l'univers a toujours existé car le consensus scientifique est que l'univers a eu un commencement. La théorie scientifique dominante actuelle est la théorie de l'évolution. Quelques personnes pensent réellement que la théorie de l'évolution a réglé la question de Dieu. « Si nous sommes le fruit d'une évolution nous n'avons pas besoin d'un Dieu créateur ».

Malheureusement – ou heureusement – la question n'est pas aussi simple que cela. Nous avons dû évoluer *de quelque chose*. Le philosophe Leibniz, il y a trois cent ans, posait déjà la question : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ». Pensons-y un instant. Pensez au vide, au vide complet. S'il y a le vide aujourd'hui, qu'y aura-t-il demain ? Rien. Et après-demain ? Rien. Et dans 10 ans ? Rien. Et dans 1000 ans ? Rien. Pourquoi ? Parce qu'il y a une règle en physique qui dit « *Ex nihilo nihil fit* » : *De rien, rien ne vient*. Or, Leibniz fait remarquer qu'il y a

manifestement *quelque chose*. La véritable question n'est donc pas « comment se sont passées les choses » (ce à quoi la science peut répondre) mais « pourquoi y a-t-il quelque chose ? ». Cette question n'est pas du domaine de la science.

Au seizième siècle, il fut découvert, peu après la Réforme protestante, que le monde était régi par des lois (la loi de la gravité, la loi de l'inertie, etc.). Auparavant, on pensait que Dieu (ou des dieux) contrôlait tous les aspects de ce qui se passait sur la terre. La science était donc l'étude (et l'utilisation) des lois qui régissent notre monde. S'il n'y avait pas de lois physiques dans le monde il n'y aurait pas non plus de possibilités pour les automobiles de fonctionner ou pour les avions de s'envoler.

Dans notre expérience humaine, il n'y a des lois que s'il y a un législateur (quelqu'un pour faire les lois). C'est un des procédés les plus importants de notre système démocratique : faire des lois et les faire adopter. Pourquoi passons-nous tant de temps à peaufiner des lois et des projets de loi ? Afin que nous ayons une meilleure société, une société plus juste et plus équitable. Un projet de loi mal fait ou mal conçu entraîne souvent des problèmes. Notre société et notre existence entière reposent sur le postulat qu'un monde sans loi n'est pas souhaitable. Non seule-

ment cela, mais pour que les lois fonctionnent il faut quelqu'un pour les instaurer et quelqu'un pour les faire respecter. C'est pour cela que la police existe : sans police pour donner des contraventions qui respecterait les limites de vitesse ? Sans examen qui étudierait ?

Pour qu'il y ait des lois il faut qu'il y ait quelqu'un derrière. Il en est de même en science : les lois physiques doivent avoir été instaurées par une intelligence.

Imaginons que vous vous promenez sur une île déserte avec votre neveu et que vous trouviez sur le sol une console de jeux vidéo *Playstation 3*. Il serait tout excité mais vous vous poseriez la question : d'où vient-elle ? À qui est-elle ? Vous vous demanderiez qui l'a laissé là... peut être un autre voyageur ? Mais il ne vous passerait jamais à l'idée que le *Playstation 3* était une roche qui, après un processus évolutif de deux millions d'années, complètement dû au hasard, a évolué en *Playstation 3*. Pourquoi ? Tout simplement parce que le *Playstation* est une machine complexe qui demande du temps, du matériel et de l'intelligence pour la construire.

Quand on y pense, l'être humain est la « machine » la plus complexe au monde. Dans ce sens, il est impossible que l'être humain soit le fruit d'une évolution dûe *au hasard*. Au minimum, s'il

y avait évolution, il faudrait que quelque chose, *une intelligence conceptrice*, planifie ou guide cette évolution. C'est un peu comme un soufflé au fromage : Si vous ne le supervisez pas vous risquez bien plus de vous retrouver avec... du fromage, mais pas soufflé car cette simple petite recette « évolutive » demande une supervision, la bonne dose d'ingrédients et la durée exacte de cuisson.

En somme, **même s'il y avait eu évolution**, il faudrait qu'une intelligence créatrice soit derrière et nous revenons alors à la case départ : Qui est-elle ? S'est-elle fait connaître ? Si oui, que veut-elle ? La théorie de l'évolution ne « règle » tout simplement pas la question de Dieu, au contraire, elle nous pointe encore vers lui.

EN RÉSUMÉ

- La science nous dit que le monde a eu un commencement.
- La preuve du soufflé au fromage : Ce que nous connaissons du monde nous dit que s'il y a une évolution positive, il faut qu'il y ait une intelligence derrière.

LA CRÉATION : LA PLUS LOGIQUE DES OPTIONS ?

Si Dieu a créé le monde, qui a créé Dieu ? Voilà, s'exclame l'athée, il est illogique de croire à un dieu sans commencement. Dans les faits, le début de la création est probablement l'énigme la plus incroyable jamais rencontrée. Pourquoi ? Parce que toutes les solutions proposées paraissent illogiques et dépassent notre capacité de comprendre.

Dans le cas du début de notre monde, il est vrai qu'il semble impossible logiquement de concevoir un dieu qui n'a pas de commencement, mais il est aussi tout à fait impossible logiquement de concevoir que le monde n'a jamais eu de commencement ! Ce n'est pas que nous ayons une option folle (la croyance en un Dieu créateur) et une option instruite (la science) mais que toutes les options dépassent notre logique. Le début de l'univers dépasse la compréhension et l'intelligence humaine.

La question maintenant est : des deux solutions illogiques laquelle est la plus plausible ?

C'est le philosophe Aristote qui développa l'argument du « moteur premier » qui deviendra un argument incontournable en faveur de l'existence de Dieu.

Voici son raisonnement : **Tout effet a besoin d'une cause.** *Pour qu'une boule de billard bouge (effet) il faut que quelque chose l'ait frappée (la cause – la balle blanche).* **S'il n'y a pas de cause, il n'y a pas d'effet.** Si je ne frappe pas la balle, elle ne bougera pas.

Aristote souligne un problème : Si nous remontons dans l'échelle des causes nous ne pouvons pas remonter à l'infini. Ceci s'illustre bien par l'exemple de l'arbre généalogique. Quelle est la cause de notre existence sur terre ? Vos parents. Quelle est la cause de l'existence de vos parents ? Vos grands-parents et ainsi de suite. Si quelqu'un remontait dans le temps et tuait vos grands-parents que vous arriverait-il ? Vous n'auriez tout simplement jamais existé, car votre « cause » aurait disparue.

Le problème, selon Aristote, est que si nous remontons à l'infini dans l'échelle des causes, cela revient à dire que nous n'avons jamais eu de **cause première.**

En d'autres mots, je ne peux pas remonter dans l'arbre généalogique à l'infini. Il faut absolument un premier ancêtre ! Mais s'il n'y a pas de cause première, il ne devrait rien y avoir. Nous ne devrions donc pas exister.

Donc, conclusion d'Aristote : si nous existons c'est qu'il doit y avoir une cause première qui existe en elle-même et qui a toujours existé. C'est la seule option logique. Sinon, il n'y aurait RIEN. Or il y a QUELQUE chose.⁴

En d'autres mots, si nous remontons à l'origine de notre univers, nous allons nous retrouver avec de la matière. Mais d'où vient la matière ? Il faut que la matière vienne de quelque part. Nous remontons alors à Dieu. Mais si nous posons la question : Mais d'où vient Dieu, nous remonterons à l'infini, mais cela est impossible. Le choix doit donc être fait entre un Dieu Créateur et un univers qui a toujours existé (ce que la science contredit).

D'autre part, « l'Univers » est quelque chose sans volonté (s'il avait une volonté il serait un dieu et on se retrouve à la case départ !). Le plus logique entre l'Univers qui a toujours existé et Dieu qui a toujours existé est que Dieu ait toujours existé, car seule une intelligence créatrice a le pouvoir de créer l'univers ordonné et complexe que nous avons. En ce sens, aucune des options ne nous semble rationnelle, car les deux options sont aussi irrationnelles l'une que l'autre. Nous ne pouvons pas comprendre davantage intellectuellement l'une que l'autre, mais il y en a une qui est davantage « logique », qui est davantage

en ligne avec ce que nous pouvons observer dans l'univers : il y a des lois et des lois proviennent généralement d'une intelligence.

Les deux tableaux suivants illustrent bien ce point :

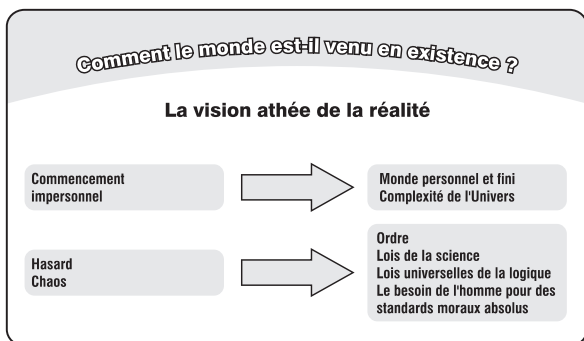


FIGURE 1 : LA VISION ATHÉE DE L'ORIGINE

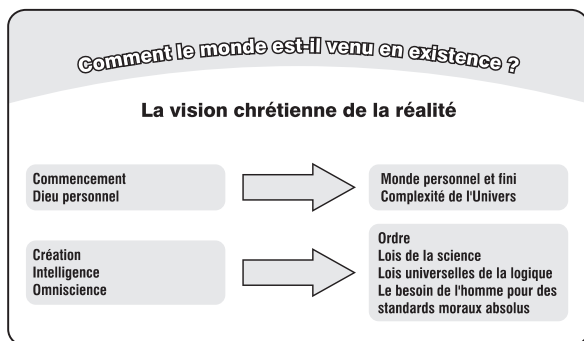


FIGURE 2 : UN MONDE CRÉÉ PAR DIEU

En somme, le monde personnel, rempli de lois et d'ordre dans lequel nous vivons, est beaucoup plus cohérent avec un Dieu créateur personnel à son origine qu'avec un univers impersonnel éternel.

Maintenant que nous avons établi que l'existence de Dieu n'était pas une folie ou une béquille inventée par des gens intellectuellement faibles, nous pouvons nous tourner vers ce que les évangéliques connaissent de ce Dieu créateur.

QUESTIONS DE RÉFLEXION

- 1) Quelles sont les différentes théories actuelles sur l'origine de l'univers ?
- 2) Certaines ont-elles plus de sens que d'autres ?
- 3) La théorie de l'évolution répond-elle à la question « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ».
- 4) Peut-il exister des lois sans législateur ?
- 5) Laquelle des deux options suivantes est la plus logique : 1) L'univers a toujours existé, ou 2)

il existe un Dieu qui existe en lui-même de toute éternité ?

Pourquoi ?

- 6) Quelle est la différence entre quelque chose d'irrationnel et quelque chose qui dépasse nos capacités, nos limites humaines ?
- 7) Est-il prévisible que Dieu dépasse notre compréhension humaine ?